

AÉROPORT DE SION

Oui au maintien des Forces aériennes

L'Alliance de gauche voulait «transformer l'aéroport de Sion en un aérodrome uniquement destiné au sauvetage, aux vols taxi et à la plaisance». Le postulat a été balayé par 100 voix contre 18 et 3 abstentions.

Pour soutenir le postulat, le socialiste Didier Fournier a rappelé les nuisances sonores que les avions causent au Valais central et la perte de valeur des terrains, comprise entre 250 millions à 350 millions selon l'étude de l'EPFL, qu'elles impliquent. L'élus de Nendaz a aussi souligné les risques que les survols de la ville par des jets militaires font courir à la population.

La droite a, au contraire, montré l'apport de l'aéroport militaire. L'ancien conseiller municipal sédunois Gilles Martin (PDC du Centre) a rappelé que le départ des militaires supprimerait 150 places de travail directes et entre 500 et 1000 emplois en tenant compte des pertes dans les entreprises partenaires.

De son côté, Daniel Emonet (PDC du Bas) souligne le fait que l'armée prend en charge 60% des frais de l'aéroport, tout en ajoutant que si la base aérienne devait fermer à Sion, les nuisances se poursuivraient, parce que le Valais et les Grisons continueraient d'être les terrains d'entraînement des Forces aériennes.

Les intervenants de la droite ont souligné la nécessité de poursuivre le dialogue avec les militaires pour minimiser les nuisances, tout en poursuivant l'activité économique dans la capitale.

.....

JYG



Les avions militaires n'ont pas fini
de vrombir dans le ciel valaisan.
FORCES AÉRIENNES SUISSES/DR